

**1** Charles Turner, William Brockedon (1834). (Wellcome Collection. CC BY)

## William Brockedon, un illustrateur des cols alpins au temps de la Restauration

---

Daniela Vaj

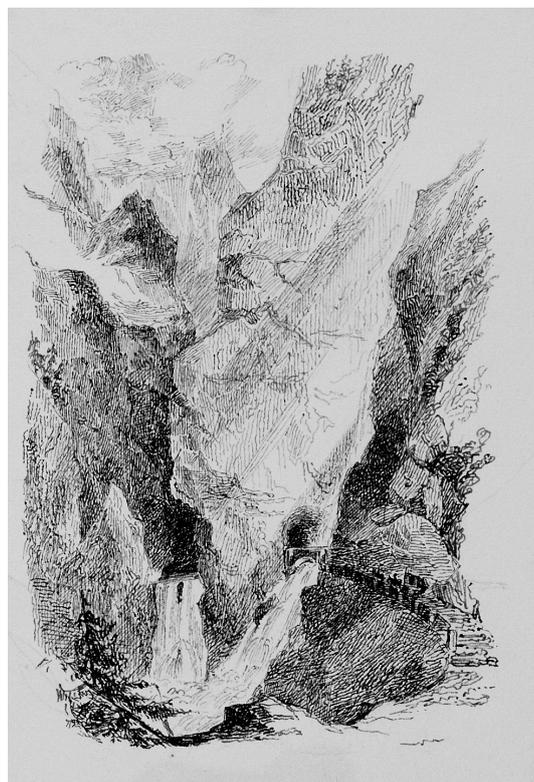
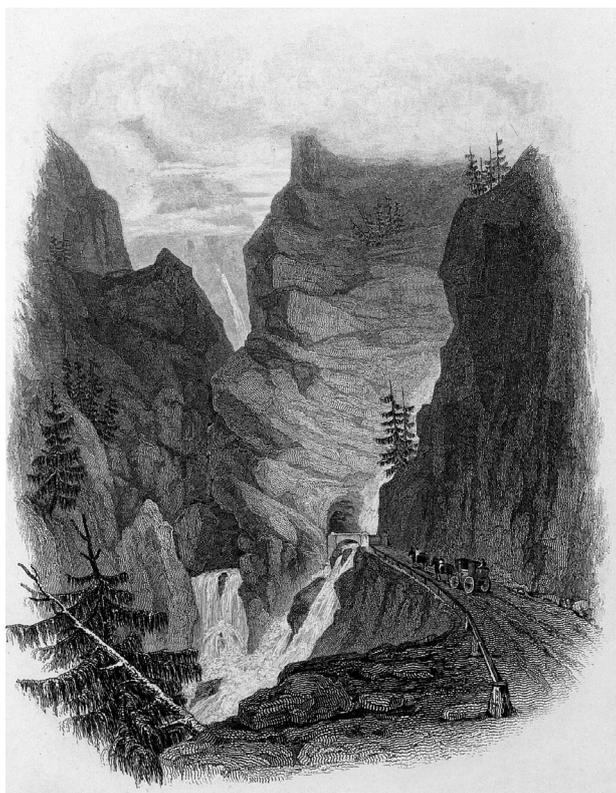
---

William Brockedon (fig. 1) est l'auteur de l'un des plus intéressants livres de voyage dans les Alpes de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, magistralement illustré par 109 gravures sur acier: *Illustrations of the passes of the Alps by which Italy communicates with France, Switzerland and Germany* (1828–1829). Brockedon nous décrit dans cet ouvrage les plus importantes liaisons routières alpines entre l'Italie et le reste des pays européens. Il s'agit de routes qui traversent 12 cols: le Brenner, le Reschenscheideck-Stilfserjoch, le Splügen, le San Bernardino, le Simplon, le Mont Cenis, le Mont Genève, le Tenda, la Corniche, le Col d'Argentière, le Grimsel-Gries, le Grand et le Petit Saint-Bernard, ainsi que deux routes

importantes alors en cours de réalisation, celle du Gothard et celle de la Maloja. Avant de présenter son ouvrage, nous allons nous arrêter sur la figure de leur auteur, à propos duquel manque encore une étude approfondie.

### William Brockedon

Ce peintre, écrivain et inventeur britannique, naît à Totnes (Devon), le 13 octobre 1787 et décède à Londres, le 29 août 1854. À l'âge de 14 ans, il commence à travailler comme horloger dans la fabrique de son père, qu'il dirigera ensuite. Ses talents artistiques furent vite remarqués par des mécènes locaux qui lui financèrent une formation à la Royal Academy Schools de Londres où il entre en 1809. Dès 1812, il commence à exposer à la Royal Académie et à la British Institution. Après la chute de Napoléon, les Anglais reprennent la



**2a** William Brockedon, «Entrance to the great gallery near Gondo», (Pass of the Simplon). (Viatimages/Médiathèque Valais)

**2b** John Ruskin, [Mountain Gorge drawing] [1834]. (John Ruskin Collection. General Collection, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University)

route de l'Europe. En 1815 Brockedon effectue ainsi son premier voyage à l'étranger et va perfectionner sa formation en Belgique et en France où il réalise plusieurs portraits et des tableaux sur des sujets religieux et historiques. En 1821, après son mariage, il séjourne à Rome où il peint «The Vision of Zechariah» qui, avec l'autorisation du Pape, sera exposé en 1822 au Panthéon. Il perfectionne sa formation artistique en Italie et est admis aux Académies de Rome et de Florence. Brockedon sera très apprécié par l'aristocratie britannique qui lui commandera au cours de sa carrière de très nombreux portraits. En témoignent les deux volumes, conservés depuis 1994 à la National Portrait Gallery de Londres, qu'il compile pour son fils entre 1823 et 1849 et qui contiennent 104 portraits accompagnés des lettres autographes. Brockedon est aussi écrivain et participe à la rédaction de plusieurs livres. Il collabore également au magazine *Household Words*, fondé en 1850 par Charles Dickens. Personnalité éclectique aux intérêts multiples, il se fait apprécier dans différents milieux. Il est membre de plusieurs sociétés savantes, parmi lesquelles la Royal Geographical Society, qu'il contribue à fonder; mais aussi la Royal Academy of Arts, l'Athenaeum Club, la Royal Society. En 1833, il fonde également la Graphic Society. À côté de son activité artistique, il poursuit tout au

long de sa vie une activité technique remarquable qui lui permet d'obtenir de nombreux brevets pour des inventions liées au monde des arts, de l'industrie, de la pharmacie et de la chirurgie. Il se lie avec plusieurs personnalités britanniques de premier plan, comme le physicien Michael Faraday, le mathématicien Charles Babbage, l'explorateur James Clark Ross, l'hydrographe Francis Beaufort, l'astronome et chimiste John Herschel et les artistes Samuel Prout, John Martin, Clarkson Stanfield (avec lequel il voyage en Italie en 1824) et William Turner (avec lequel il se rend en Italie en 1844). Libéral convaincu, il demeure très sensible au destin politique de la Péninsule où il noue des relations d'amitié avec d'importantes personnalités. L'une d'entre elles est le jeune Camillo Benso, comte de Cavour, l'un des principaux acteurs du Risorgimento italien. C'est d'ailleurs Brockedon qui servira de guide au futur premier Président du Conseil et Ministre des affaires étrangères du nouveau Royaume d'Italie, lors de son premier séjour à Londres en 1835. Sous sa conduite, Cavour visite cette ville, ses industries, ses banques, ses gares ferroviaires, ses prisons, ses hôpitaux et s'intéressera à tout ce qui concerne la politique et le commerce international. Brockedon l'introduira également dans la bonne société britannique où ce jeune piémontais rencontra des savants tel que Faraday; mais aussi des hommes

**3** William Brockedon, «The summit of the pass of the Saint Gothard», (Pass of the Mont St. Gothard). (Viatimages/Médiathèque Valais)



politiques comme Alexis de Tocqueville, des économistes comme Nassau William Senior et des éditeurs de renom tel que John Murray II, l'ami de Lord Byron, qui avait confié à Brockedon la publication en trois volumes de *Finden's Landscape & Portrait illustrations, to the Life and Works of Lord Byron* (1833–1834). Brockedon avait voyagé en Italie avec son fils et successeur, John Murray III. Il venait de publier, toujours chez cet éditeur, *Road-book from London to Naples, illustrated with twenty-five views* (1835). Un ouvrage construit autour d'itinéraires bien décrits. Conçu pour des voyageurs appartenant à la classe moyenne, il semble anticiper la célèbre collection des guides de voyage, lancée l'année suivante par son ami John Murray III. Brockedon participera à cette publication en rédigeant une grande partie de la première édition de *A Handbook for Travellers in Switzerland and the Alps of Savoy and Piedmont*, publiée en 1838.

Cette même année, William Beattie publie *The Waldenses or Protestant valleys of Piedmont, Dauphiny and the Ban de La Roche*, un ouvrage illustré par 70 gravures sur acier réalisées par William Bartlett et William Brockedon. En 1842, il collabore avec le théologien et exilé italien à Londres Camillo Mapei à l'illustration et aux descriptions de *Italy, Classical, Historical, and Picturesque, Illustrated in a Series of Views by*

*Leading Landscape Painters of Great Britain with Description of the Scenes*. Il rédige enfin les descriptions historiques de l'Égypte, du Nil et du Caire qui complètent le magnifique ouvrage sur le voyage en Terre Sainte illustré par son ami le peintre écossais David Roberts, publié à Londres en 3 volumes entre 1842 et 1849 sous le titre *The Holy Land, Syria, Idumea, Arabia, Egypt and Nubia*.

Comme on peut le déduire facilement de sa bibliographie, Brockedon appartient à ces groupes d'artistes voyageurs très sollicités pour illustrer des livres de voyage, dont la demande était particulièrement soutenue dans ces années. En effet, il avait gagné une vraie notoriété comme peintre topographe avec la publication de son chef d'œuvre: *Illustrations of the passes of the Alps* sur lequel nous allons maintenant nous arrêter.

### Un livre à succès: *Illustrations of the passes of the Alps...*

Cet ouvrage paraît d'abord en 12 livraisons à partir de 1827 et jusqu'en 1829. Chaque livraison contient la description d'un itinéraire, complétée par 6 planches et 2 vignettes gravées sur acier par les meilleurs graveurs de l'époque. Elles seront ensuite réunies en deux volumes et publiées à Londres par l'auteur en 1828–1829. L'ouvrage comporte 109 illustrations dont 24 vignettes et

4 William Brockedon, «Lake on the summit of the Bernardin». (Viat-images/Médiathèque Valais)



72 planches hors-texte. Il contient également une carte générale et 12 cartes d'itinéraires. Il a été publié successivement dans divers formats plus ou moins chers, parmi lesquels une édition très rare in-folio. Tant les textes que les illustrations sont l'œuvre de Brockedon, qui condense dans ce livre les observations récoltées lors de ses nombreux voyages. C'est en 1821 que Brockedon effectue son premier voyage en Italie en arrivant via le Simplon et en empruntant le Brenner pour le retour. En 1824, il effectue sa première excursion estivale en vue d'éclaircir le parcours emprunté par Hannibal pour traverser les Alpes, une question qui mobilisait et mobilise encore de nombreux savants<sup>1</sup>. À partir de ses premières excursions, effectuées en diligence et souvent à pied ou en mulet hors de sentiers battus, il commence à planifier la rédaction d'un ouvrage systématique consacré aux cols alpins pour lequel il déclare avoir traversé lui-même 58 fois les Alpes et emprunté 40 parcours différents. Toutefois, le livre ne se présente pas comme un récit de ces différents voyages. A la suite de demandes répétées de ses amis, il publiera partiellement ce récit en 1833, sous le titre *Journals of Excursions in the Alps, the Pennine, Graian, Cottian, Rhetian, Lepontine, and Bernese*. Son ouvrage consacré aux cols alpins se présente plutôt comme une synthèse organique des

routes alpines qui permettent de rejoindre l'Italie. Observateur attentif, il prépare scrupuleusement ses itinéraires et se procure les informations nécessaires grâce à ses nombreux contacts.

Bien que le texte de Brockedon soit particulièrement intéressant pour l'histoire de la circulation dans les Alpes, comme l'a bien relevé Klaus Aerni, ce sont surtout ses illustrations qui ont suscitées l'admiration du public européen de l'époque, comme en témoignent les nombreux éloges qui se sont succédés dès sa parution. Cavour reste impressionné par la qualité des illustrations: «J'avais déjà entendu les plus grands éloges par tous ceux qui avaient examiné votre ouvrage; mais franchement, mon attente a été surpassée. La vivacité et la délicatesse du dessin; l'exactitude et l'heureux choix des points de vue rendus plus frappants par la supériorité de l'exécution m'ont vraiment enchanté»<sup>2</sup>. Walter Scott se montre aussi très élogieux: «In giving a distinct picture of so interesting a country as Switzerland so peculiar in its habits you have added a valuable chapter to the history of Europe in which the Alpine regions make so distinguished and interesting a figure»<sup>3</sup>. Le poète et ami Bryan Procter lui écrit même un poème (voir encadré).

Pour son 15<sup>e</sup> anniversaire, John Ruskin reçoit

en cadeau deux livres couteux, *Voyages dans les Alpes de de Saussure et Illustrations of the passes de Brockedon*, qu'il considère importants pour sa formation. Il écrit immédiatement à son père pour le remercier «Brockedon pictures are indeed beautiful, the vignettes exquisites. [...] They are all splendid magnificent remembrances of more than magnificent scenes. I have not seen then half yet, thought I have been looking at it almost every spare moment». Cette impression très positive du jeune Ruskin est confirmée par le manuscrit de son *Plan for Continuation of the Account of a Tour on the Continent*. Dans ce plan, jamais concrétisé, les gravures de Brockedon constituent la majeure partie des dessins choisis pour illustrer la suite du carnet de route composite qu'il prévoyait d'écrire sous l'inspiration de la célèbre édition d'Italie de Samuel Rogers, illustrée par les vignettes de Turner et Stothard et publiée en 1830. Les archives de Ruskin conservent encore un dessin de Ruskin, [Mountain Gorge drawing], qui est une copie de la vignette «Entrance to the great gallery near Gondo» de Brockedon ouvrant la partie consacrée au col du Simplon (fig. 2a et fig. 2b). Ruskin avait pensé d'utiliser cette vignette pour illustrer son adieu à l'Italie<sup>5</sup>.

### Les cols alpins en image

Le succès de ces illustrations est confirmé aussi par le fait que les dessins originaux à l'aquarelle de Brockedon ont été achetés en 1837 pour la somme considérable de 500 guinées par le 5e baron de Vernon, collectionneur amoureux de l'Italie et qui a consacré à Dante Alighieri une grande partie de ses recherches. Les gravures tirées de ces dessins sont caractérisées par un grand réalisme et nous offrent un voyage pictural à travers un espace alpin ponctué de villes et de villages, mais surtout par des paysages dépeignant la solitude des hautes cimes. Les illustrations des routes réalisées par Brockedon se distinguent par leur précision topographique, par l'attention qu'il porte aux parcours qui s'adaptent aux conformations changeantes du terrain et par les techniques de construction. En enrichissant les textes qui les accompagnent, elles montrent aussi la transformation de ces routes au cours des siècles. Si certaines n'ont pas, ou pas encore, changé (fig. 3), d'autres, en particulier celles de certains grands cols alpins, ont été améliorées ou reconstruites pour faciliter le transit des voitures de plus en plus nombreuses qui les empruntent (fig. 4).



5 William Brockedon, «The Devils Bridge» (Pass of the Mont St. Gothard). (Viatimages/Médiathèque Valais)

Certaines de ces routes, alors tout nouvellement construites, sont présentées dans les textes comme de vrais prodiges de l'ingénierie; la route du Simplon en étant un exemple (fig. 2a). Malgré l'intérêt indéniable de Brockedon pour le progrès technique, la plupart de ses illustrations montrent des chemins difficiles qui semblent nous plonger dans le passé (fig. 5) et transmettent souvent une sorte d'inquiétude (fig. 6). Imprimées en noir et blanc, elles se conforment au style de l'illustration romantique. Adoptant la gravure sur acier, elles ne se prêtent pas à une vision solaire et pittoresque de la nature. Le regard de Brockedon reste celui d'un artiste qui laisse transparaître ses émotions et son interprétation de la réalité. Comme l'a bien observé Claude Reichler, il «affectionne les images narratives et s'attarde sur les détails, peuplant les chemins d'une humanité voyageante et présentant toutes les circonstances des déplacements. Les soldats sont nombreux, seuls ou en groupes, les pâtres avec leurs bêtes, les marchands poussant leur mule, les marcheurs solitaires dont on imagine qu'ils vont rejoindre leur famille, enterrer un proche, chercher du travail. Les cols de Brockedon sont aussi les routes de l'exil, celles des pauvres entassés dans la malle-poste, des vagabonds perdus dans l'immensité, dont le seul recours est une croix plantée au carrefour...»<sup>6</sup>. L'image d'un



**6** William Brockedon, «Scene near Rocco. Val Formazza», (Pass of the Grimsel). (Viatimages/ Médiathèque Valais)

voyageur solitaire suivi par son mulet se frayant un chemin dans la forêt de Saint-Pierre en Valais est un exemple parmi tant d'autres de cette «humanité voyageante» (fig. 7) que l'on rencontre sur les routes alpines à l'époque de la Restauration.

#### Zusammenfassung

#### William Brockedon, Illustrator der Alpenpässe in Zeiten der Restauration

William Brockedon ist Autor eines der interessantesten Reiseführers der Alpen der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts: *Illustrations of the passes of the Alps by which Italy communicates with France, Switzerland and Germany* (1828–1829). Dieser ist mit 109 Stahlstichen meisterhaft illustriert. Brockedon beschreibt in diesem Werk die wichtigsten Alpenstrassenverbindungen zwischen Italien und den angrenzenden Ländern. Es handelt sich um die Strassen über die zwölf Pässe Brenner, Reschenscheideck, Stilfserjoch, Splügen, San Bernardino, Simplon, Mont Cenis, Mont Genève, le Tenda, Col de la Corniche, Col d'Argentière und Grimsel-Gries. Und schliesslich kommen mit dem Gotthard und dem Maloja noch zwei wichtige Passstrassen hinzu, die damals im Bau waren. Die Person William Brockedon und seine Arbeit werden im Artikel vorgestellt.

#### Riassunto

#### William Brockedon, un illustratore dei colli alpini al tempo della Restaurazione

William Brockedon è l'autore di uno dei più interessanti libri di viaggio nelle Alpi della prima metà del XIX secolo, magistralmente illustrato da 109 incisioni su acciaio: *Illustrations of the passes of the Alps by which Italy communicates with France, Switzerland and Germany* (1828–1829). Brockedon ci ha descritto in quest'opera i più importanti collegamenti stradali alpini tra l'Italia e gli altri Paesi europei. Si tratta di strade che attraversano 12 passi: il Brennero, il passo Resia-Stelvio, Spluga, il San Bernardino, il Sempione, il Moncenisio, il Monginevro, il Tenda, la Corniche, il Monte Argentario, il Grimsel-Gries, il Gran San Bernardo e il Piccolo San Bernardo. Infine si aggiungono ancora le due strade importanti rispettivamente del Gottardo e del Maloja, che allora erano in corso di realizzazione. Prima di porre l'attenzione su William Brockedon in quanto autore e sulla sua opera, l'articolo vuole soffermarsi sulla sua dimensione più personale che, finora, non è ancora stata oggetto di uno studio approfondito.

En mai 1829, le poète Bryan Procter (alias Barry Cornwall), inspiré par la lecture du livre de Brockedon, lui dédia ce poème:

To W. Brockedon:

on reading his "Passes of the Alps"  
 Artist and Author, and undaunted Spirit,  
 How in these level regions dost thou fare, –  
 Thou who dost seem, in truth, born to inherit  
 The freedom which belongs to mountain air?  
 Thou, – who has made the eternal Alps thy care,  
 Each peak and precipice, pass and ravine,  
 And every frowning rock and sylvan scene,  
 Come, – shew us all these regions, bright and bare!  
 Look! – it is done. How well the painter dips  
 His pencil in the sunshine and the cloud!  
 Look, how the torrent runs, – and how Heaven clips  
 The earth in azure! ... Yet, then! be not proud:  
 For rather should this world of wood and plain,  
 These mountains, in their shrouds of mist and rain,  
 Force out stern wonder from a giant's lips,  
 And 'waken Adoration deep and loud!

National Portrait Gallery, NPG 2515(23) (1a)



**7** William Brockedon, «Scene in the forest of Saint Pierre», (Pass of the Great St. Bernard). (Viatimages/Médiathèque Valais)

### Bibliographie

- Klaus Aerni: William Brockedon ein Engländer sucht die Spuren Hannibals, in: *Wege und Geschichte / Les chemins et l'histoire / Strade e storia*, 1, 2002, 24–28.
- Fulgido Pomella (éd.): *Piemonte, valle d'Aosta, Nizza e Savoia, valli valdesi nelle illustrazioni di William Brockedon e William H. Bartlett*, Ivrea 1982.
- Michel Tailland (éd.): *William Brockedon, un peintre à travers les Alpes, de Turin à Grenoble par le col du Montgenèvre, 1824*, L'Argentière la Bessée 2005.

### Notes

- 1 D'après Brockedon Hannibal serait passé par le Petit Saint-Bernard. Cette hypothèse semble dépassée car les nombreuses recherches qui se sont succédées opent, surtout après l'étude pluridisciplinaire de 2006, pour le Col de la Traversette.
- 2 Lettre à W. Brockedon, 9 mars 1829, in Camillo Cavour: *Epistolario*, Bologna, 1968, vol. II.
- 3 Lettre à W. Brockedon, 12 February 1830, in J. G. Lockhart: *Life of Sir Walter Scott*, Paris 1838.
- 4 Lettre à John James Ruskin, 22 February 1834, in: *The Ruskin family letters*, edited by Van Akin Bur, Ithaca 1973.
- 5 [Mountain Gorge drawing], in: *The Early Ruskin Manuscripts, 1826–1842*. Ed. David C. Hanson, 2016–2018, english.selu.edu/ruskin [10. 11. 2018].
- 6 Claude Reichler: *Les Alpes et leurs imagiers. Voyage et histoire du regard*, Presses polytechniques et universitaires romandes (Le savoir suisse), Lausanne, 2013, 42–43.

L'ensemble des images et des textes associés du livre de Brockedon sont accessibles dans la base Viatimages [www.unil.ch/viatimages](http://www.unil.ch/viatimages).



**Daniela Vaj**

Dr. Historienne et spécialiste en information documentaire. Depuis 2002 Chercheuse à l'Université de Lausanne, depuis 2007 Responsable de la base Viatimages et coordinatrice scientifique du projet Viatalpes.